

## Rubrique III : les professionnels

### Introduction

Ce questionnaire a été envoyé en décembre 2018 et il était possible de répondre jusqu'à mi-janvier 2019.

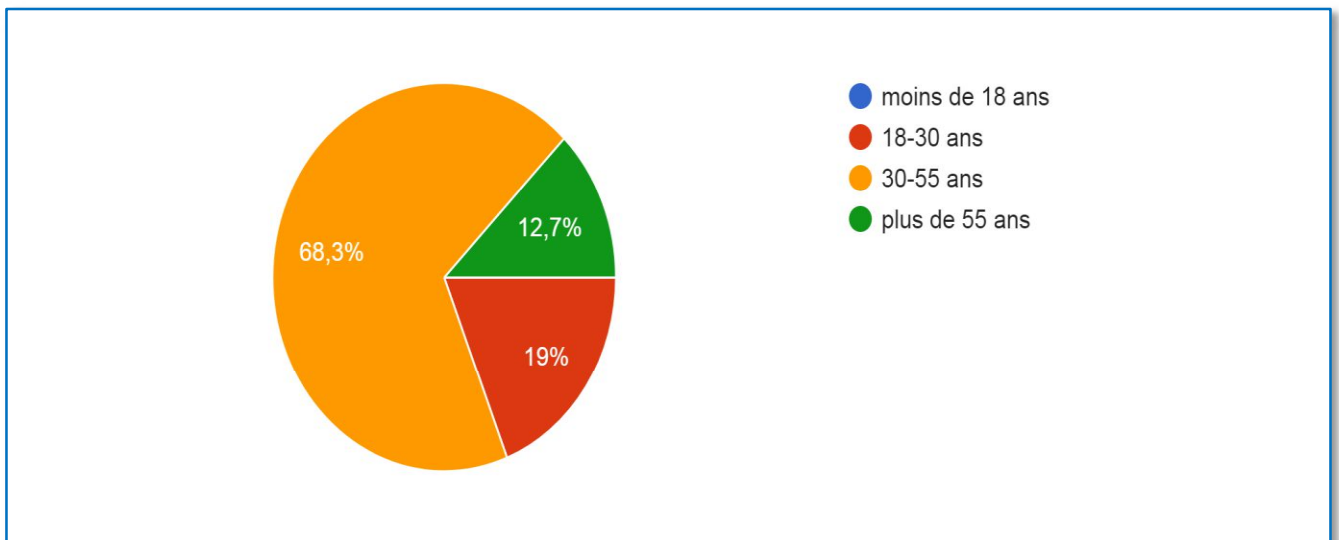
Presque 400 personnes ont répondu à ce questionnaire. La plupart des questions totalisent 391 réponses, parfois moins (nous ne comptons pas les "blancs" considérés comme des non-réponses)

Nous avons tenté de restituer au mieux les réponses et les idées principales qui sont ressorties pour chacune des questions. Ce questionnaire regroupe dix questions (en décomptant la question préalable sur l'âge des participants).

En raison de la disparité des réponses selon les items, toutes les questions ne font pas l'objet du même type de restitution (à certaines correspondra un diagramme, à d'autres un résumé détaillé)

Il ne s'agit pas de prétendre faire une analyse profonde (qui nécessiterait des compétences supplémentaires et davantage de moyens pour s'avérer pertinente) mais de tenter de donner un aperçu des avis et interrogations relevant de la profession dans le cadre donné par le questionnaire.

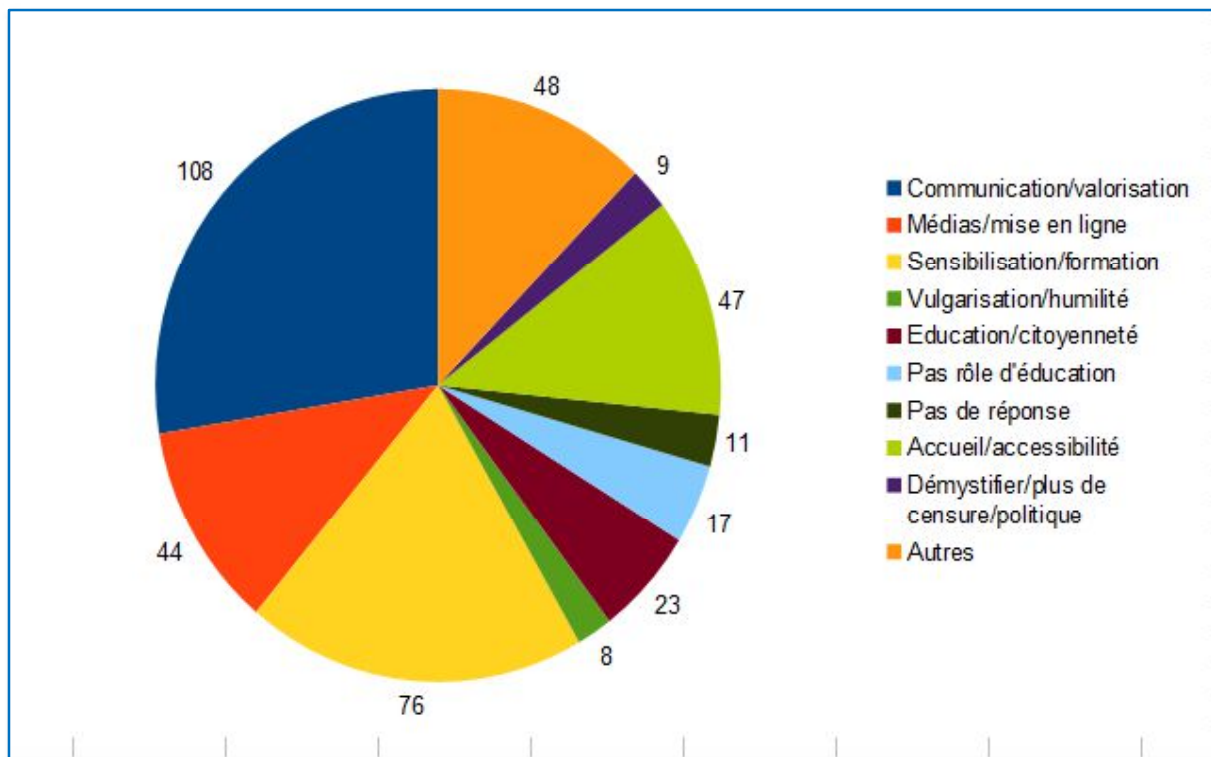
Ci-dessous, la question 0 donnant une indication sur la moyenne d'âge des participants.



## Sommaire

- 1. Comment l'archiviste peut-il mieux éduquer le citoyen à l'accès à l'information ?*
- 2. Pensez-vous qu'il est facile de s'orienter dans les fonds archives ?*
- 3. Pensez-vous qu'il faille faciliter la consultation des archives grâce au numérique ?*
- 4. Quelles sont les répercussions du numérique sur l'organisation du travail des archivistes ?*
- 5. Quelle est la meilleure façon de valoriser les archives ? (choix multiples) ?*
- 6. Comment instaurer une collaboration plus étroite entre les établissements scolaires et les services d'archives ?*
- 7. Un nombre important de citoyens semble mal connaître les services d'archives. Comment pourriez-vous expliquer ce fait ?*
- 8. Dans quel(s) secteur(s) la collecte des archives vous semble-t-elle insuffisante ? Quel(s) type(s) d'archives souhaiteriez-vous voir plus accessible(s) ?*
- 9. Avez-vous eu des retours sur la politique de l'open data ? Cela a-t-il impacté votre travail ?*
- 10. Pensez-vous qu'aujourd'hui la transparence soit plus importante que les intérêts des personnes ?*

# Comment l'archiviste peut-il mieux éduquer le citoyen à l'accès à l'information ?



On observe qu'un peu plus de 27% des personnes interrogées mettent la communication en avant, et que pour près de 19% la sensibilisation et la formation aux archives peuvent répondre à cette question.

Les médias et l'accueil/accessibilité sont à près de 12%.

*Explication des catégories :*

Communication/valorisation = faire de la communication et de la valorisation (expositions, publications...), participer à des événements (colloques, JEP...), s'adapter à tous les publics, valoriser auprès de notre entourage

Médias/mise en ligne = Importance des réseaux sociaux, avoir un bon site internet, numériser, être plus présents dans les médias comme la télé ou la radio (JT, émissions d'Histoire...

Sensibilisation/formation = sensibiliser aux archives, leur définition. Faire des formations, de la pédagogie, accompagner, aider à avoir un regard critique, sensibiliser au(x) droit(s)

Vulgarisation/humilité = Passer par des actions de vulgarisation. Mais aussi « abolir caste des archivistes » : être humble, avoir conscience que le public peut nous apporter autant que ce que nous lui apportons.

Education/citoyenneté = être plus présent dans le cycle scolaire. Formation aux archives dans les programmes d'éducation civique par exemple. Ou intervenir/distribuer fascicule dans les écoles/collèges/lycées. Aussi initiation dans les autres formations. Rendre la visite aux archives obligatoire en licence par exemple. Développer l'esprit critique. Mobiliser les citoyens.

Pas rôle d'éducation = l'archiviste n'a pas comme rôle d'éduquer : il s'agirait plus d'informer/ permettre/sensibiliser/accompagner/conseiller/orienter.

Accueil/accessibilité = plus tourné sur la consultation des documents, la salle de lecture : faire de bons instruments de recherche et les diffuser, être patient, bon accueil, qualité d'écoute, faciliter l'accès

Démystifier/plus de censure/politique = Démystifier et désacraliser les archives, «éliminer toute censure », se mettre les politiques dans la poche, les former, participer à l'action publique et la rationaliser

Autres = des réponses qui peuvent recouper plusieurs autres catégories, mais aussi des réponses plus floues ou courtes : par exemple que l'archiviste est un médiateur, qu'il faut se référer sans cesse à la loi de 1978 etc...

# Pensez-vous qu'il est facile de s'orienter dans les fonds archives ?

Pour pleinement faire ressortir l'ensemble des réponses, nous avons détaillé au maximum cette question. Ainsi, les 281 réponses peuvent être regroupées comme suit :

## **Oui c'est facile (78 - 28%) mais il faut :**

Un plan de classement lisible et cohérent (12)

L'aide de l'archiviste (20)

Des instruments de recherche à jour (18)

Une formation de lecteur (11)

Qu'Internet aide à la recherche (site des archives) (4)

## **Non c'est compliqué (97-35%) car :**

Il faut véritablement être initié et formé pour comprendre (22)

Il y a systématiquement besoin des personnels en salle de lecture (président de salle, archiviste) (25)

Cadre de classement à la logique obscure (14)

Instruments de recherches absents, obsolètes, peu lisibles (16)

S'adapter au jargon archivistique (3)

Usage de logiciel d'archives (ici MNESYS) (1)

Besoin de passer par des recherches sur Internet et les sites des archives (10)

## **Il est moyennement aisé de se repérer (57-20%) car :**

Si l'on est débutant dans les recherches en archives (38)

Seulement si la recherche a une utilité (2)

Le jargon n'aide pas les recherches (2)

Les sites d'archives ne sont pas tous faciles à prendre en main (2)

Il faudrait une formation particulière (3)

Il faut l'aide de l'archiviste (2)

Problème d'accessibilité (2)

Crédibilité des archivistes et IR mis en doute (1)

**Ça dépend (49-17%) :**

Des services d'archives (11)

Des états des fonds (11)

De l'aide de l'archiviste (18)

Des ressources en ligne (3)

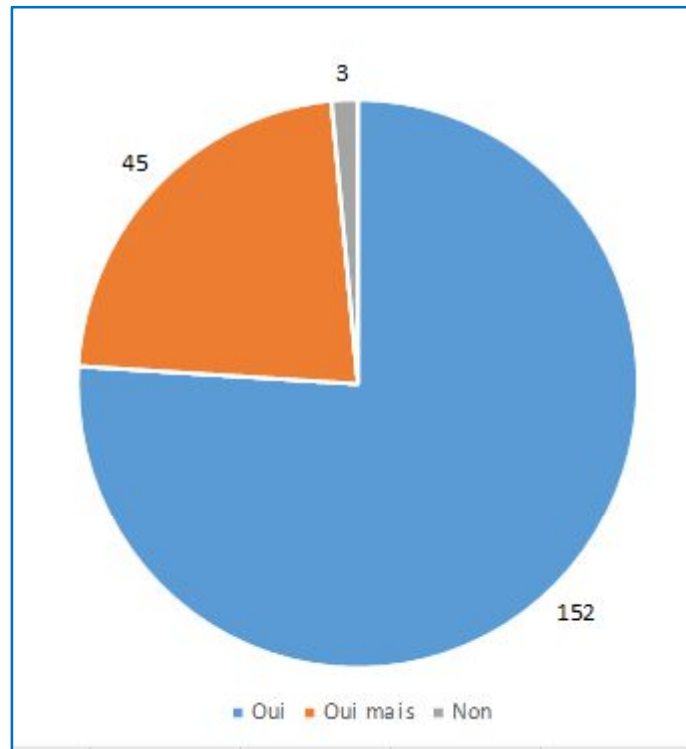
Des IR disponibles (15)

Des générations (1)

Globalement les personnes interrogées s'orientent tant bien que mal dans les archives. Elles apprécient l'aide de l'archiviste et des IR (état des fonds, inventaires, etc.) encore davantage, et elles vont relativement peu commencer leurs recherches sur les sites d'archives.

L'idée dominante est qu'il faut un temps d'adaptation et de formation à la logique de classement mais aussi au jargon. Les diversités d'accessibilités semblent grandes entre les services d'archives.

# Pensez-vous qu'il faille faciliter la consultation des archives grâce au numérique?

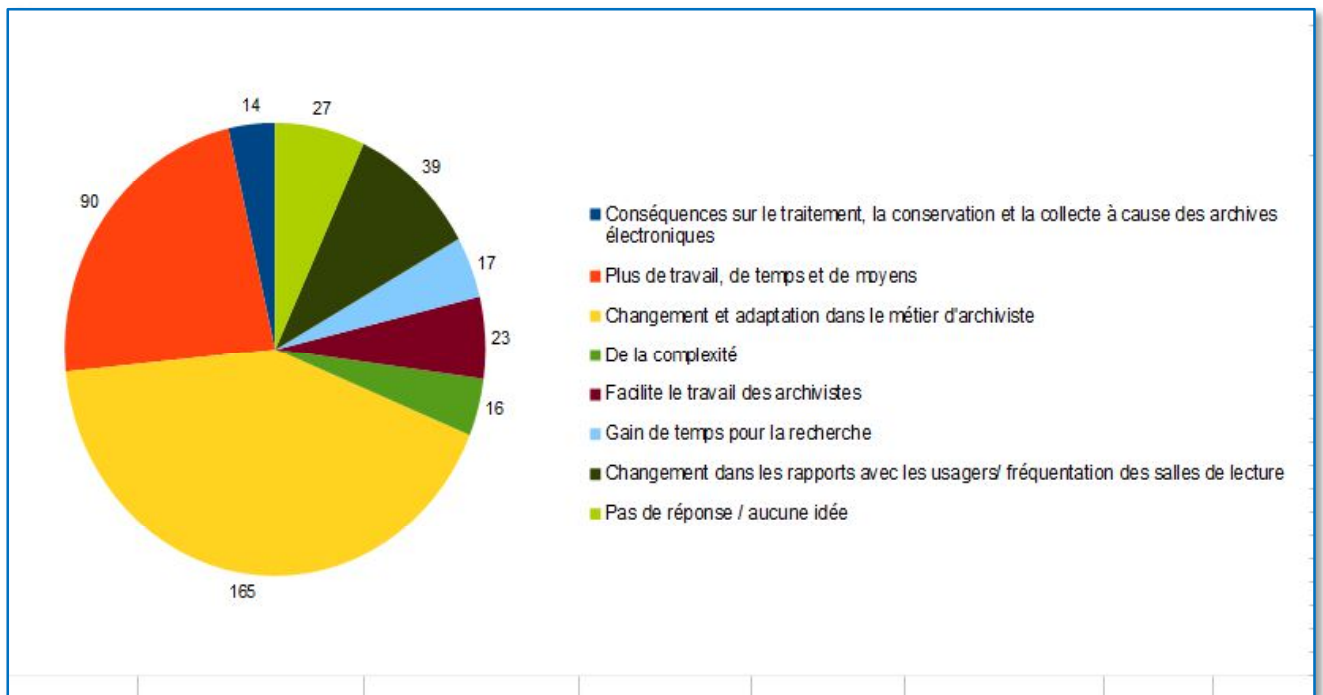


On constate une écrasante majorité de "Oui" (76%) qui démontre que les professionnels des archives interrogés ont conscience que l'avenir des archives se trouve dans la numérisation.

Un certain nombre de "Oui mais" (23%). Ces réponses traduisent surtout une peur du coût des opérations, tant en terme de temps qu'en terme de moyens humains, de coût financier. Les sondés pointent que davantage de numérisation sans aide à la consultation (indexation, parcours guidés,...) ne sert à rien. Ils pointent aussi en général un manque de médiation autour des archives qui pourrait/devrait accompagner les campagnes de numérisation.

Trois "Non" (2%) qui ne sont pas accompagnés de justifications.

# Quelles sont les répercussions du numérique sur l'organisation du travail des archivistes ?



Près de 42% des sondés pensent que le numérique nécessite une adaptation des archivistes aux changements que ce dernier cause au sein du métier. Cela passe notamment par le développement de nouvelles compétences et par la nécessité de faire suivre des formations pour répondre à ces nouveaux enjeux.

Environ 22% des personnes interrogées pensent que le numérique nécessite plus de travail, de temps et de moyens aux services d'archives et aux archivistes.

Le rapport avec les usagers est aussi souvent évoqué sous deux aspects : perte de fréquentation en salle de lecture, mais aussi de nouvelles façons de répondre aux demandes des usages via les plateformes internet et la mise à disposition des données numériques en ligne.



# Quelle est la meilleure façon de valoriser les archives ?

Expositions / évènements culturels : 354 (89,8%)

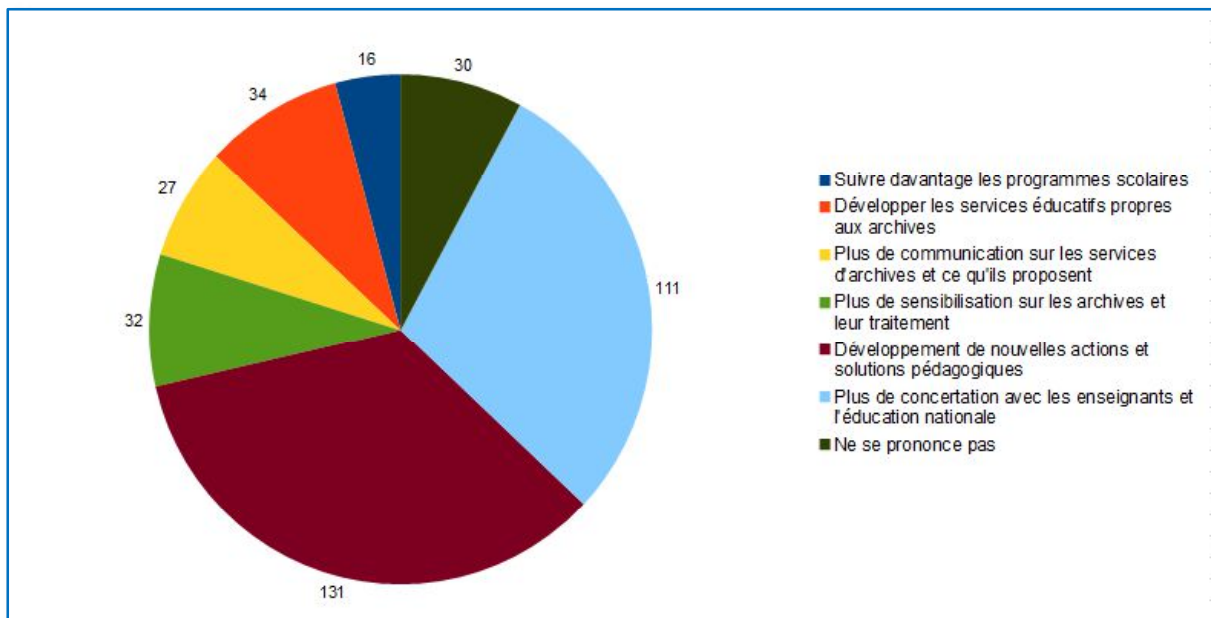
Réseaux sociaux : 282 (71,6%)

Publications écrites : 153 (38,8%)

Sur un total de 391 réponses, la majorité des personnes pensent que la meilleure manière de valoriser les archives passe par les évènements culturels. Les réseaux sociaux sont aussi souvent mentionnés et certaines réponses renforcent cet aspect en parlant plus généralement d'une utilisation plus massive d'Internet et de la blogosphère pour valoriser les archives.

D'autres réponses sont également présentes : par la communication, par le fait d'en parler dans les médias, de développer des ateliers innovants ou décalés, des pratiques collaboratives, des journées portes ouvertes...

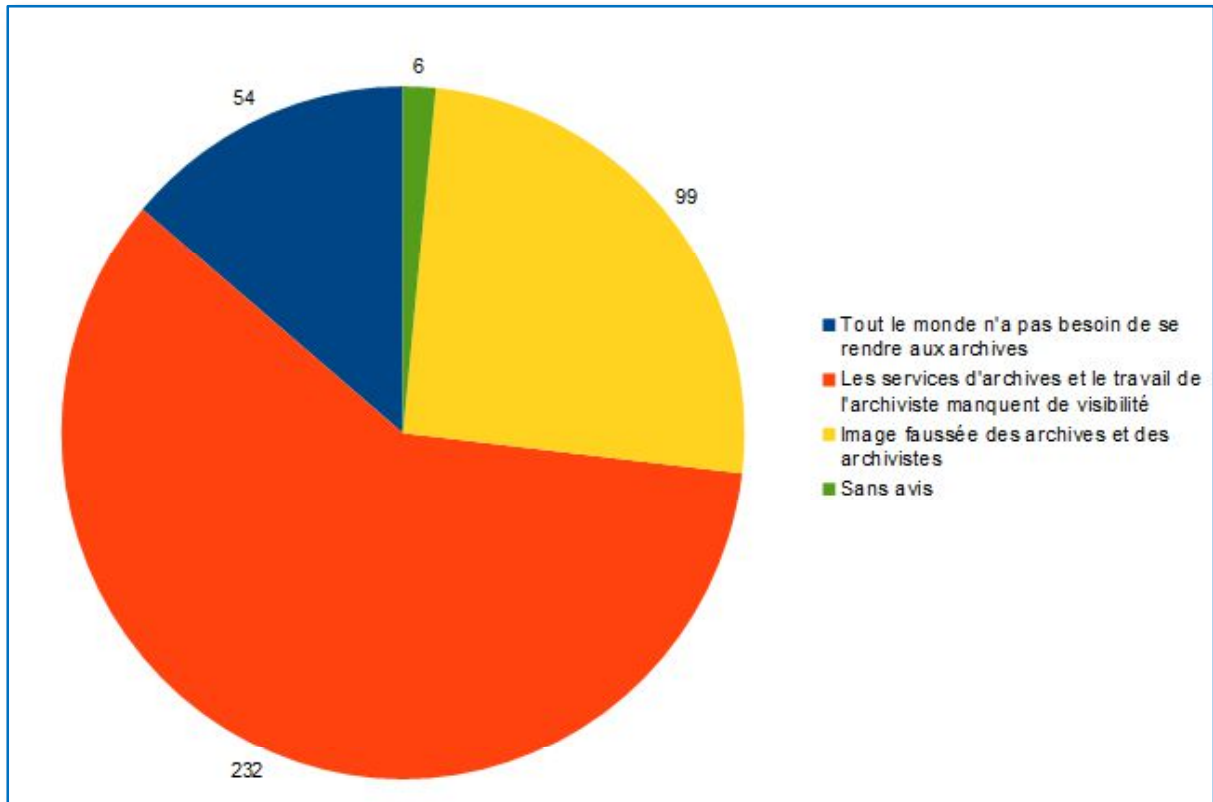
# Comment instaurer une collaboration plus étroite entre les établissements scolaires et les services d'archives ?



Près de 33% des personnes interrogées pensent que la collaboration pourrait être améliorée en mettant en place de nouvelles solutions pédagogiques (ateliers innovants, collaboratifs...) ; des solutions mêlant l'action des services d'archives mais aussi d'autres institutions culturelles.

L'amélioration et l'amplification de la concertation avec les enseignants et l'éducation nationale sont aussi des préoccupations majeures des personnes sondées (28%). Corrélée à cette question les sondés pointent du doigt le manque de moyens donnés aux deux acteurs. Une partie des personnes interrogées évoque aussi la pertinence de développer des services éducatifs propres aux archives, même si certains ne manquent pas de souligner qu'ils trouvent que leur service d'archives dispose déjà d'un tel service et que ce dernier fonctionne bien.

# Un nombre important de citoyens semble mal connaître les services d'archives. Comment pourriez-vous expliquer ce fait ?



La principale réponse concerne le manque de visibilité des services d'archives. Les causes évoquées sont multiples : manque de communication, manque de traitement médiatique, de moyens, une volonté de conserver plutôt que de communiquer, le manque de valorisation du métier, et un aspect "élitiste" qui aurait nui à l'ouverture des archives (idée qu'il faut "désacraliser" les archives pour que plus de personnes soient invitées à les consulter)

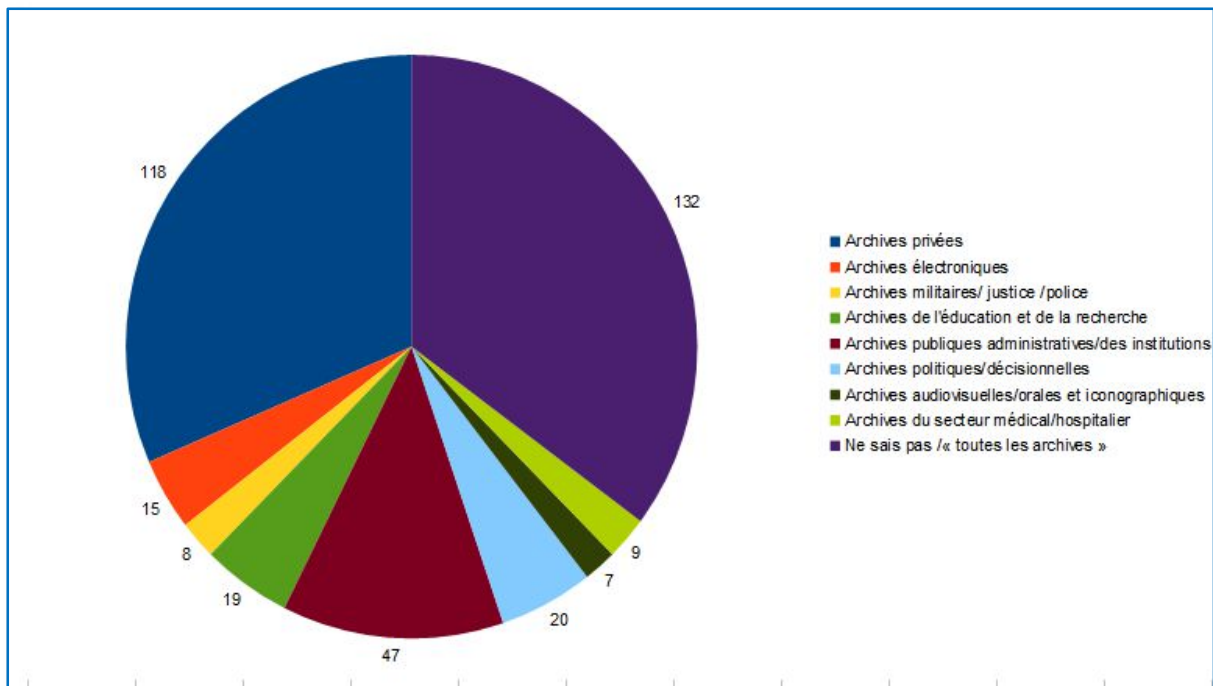
Cela va de pair avec les arguments évoquant cette vision fautive que beaucoup de citoyens semblent avoir des archives. Une vision interprétée parfois comme "péjorative" par une partie des sondés, qui soulignent que la définition des archives = "documents poussiéreux", "vieux documents" est encore très présente.

La perception par les citoyens des archives résulte pour beaucoup d'une méconnaissance des institutions.

Enfin, il ressort de cette question que tout le monde n'a pas le besoin d'aller aux archives, donc qu'il est normal que le public soit moindre que dans les autres institutions culturelles. Ainsi, on parle d'archives comme d'"un monde pour les érudits".

Ceci dit au sein de ces réponses on note une vague relativement optimiste qui laisse entendre que la communication sur le métier et les archives aurait tendance à s'améliorer.

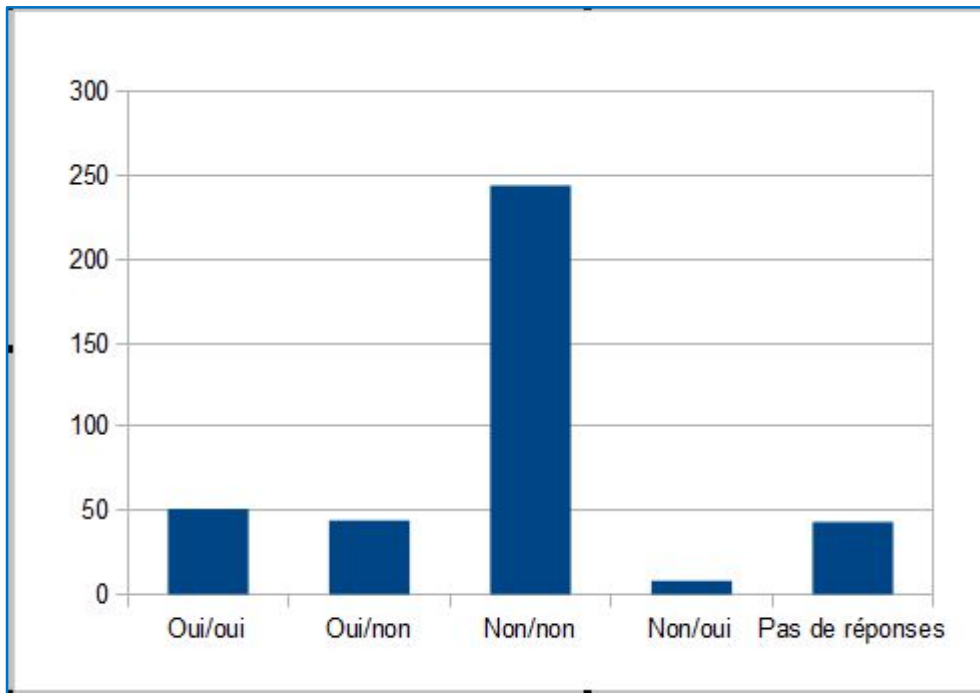
Dans quel(s) secteur(s) la collecte des archives vous semble-t-elle insuffisante ?  
 Quel(s) type(s) d'archives souhaiteriez-vous voir plus accessible(s) ?



Environ 32% des personnes interrogées n'ont soit pas d'avis, soit pensent que la collecte devrait être améliorée dans tous les domaines. La seconde option est la plus fréquente, ce qui semble montrer que l'ensemble de la collecte semble jugée insuffisante par les sondés.

Sinon, ce sont les archives privées avec 31% que les personnes interrogées souhaiteraient voir plus accessibles. On observe également un intérêt fort pour la collecte des archives publiques, notamment celles des administrations qui semblent insuffisantes pour 12% des sondés.

# Avez-vous eu des retours sur la politique de l'open data ? Cela a-t-il impacté votre travail ?



On observe que la majorité des personnes interrogées ( plus de 62%) n'ont pas eu de retours sur la politique de l'open data. A l'opposé, 24% des répondants ont eu des retours sur ce sujet, mais les impacts sur leur travail ne sont pas toujours ressentis.

# Pensez-vous qu'aujourd'hui la transparence soit plus importante que les intérêts des personnes ?

Oui	Non	NSPP
71	191	129

## **Réponse oui, arguments récurrents :**

Pour l'intérêt public et général

La transparence est limitée en France par la législation

Pour respecter les valeurs de la démocratie

Oui, mais en respectant certains délais

## **Réponse non, arguments récurrents :**

Il faut respecter le RGPD et la protection des données à caractère personnel.

Les deux sont importants : il y a un équilibre à trouver.

Il faut protéger la vie privée et le citoyen avant tout.